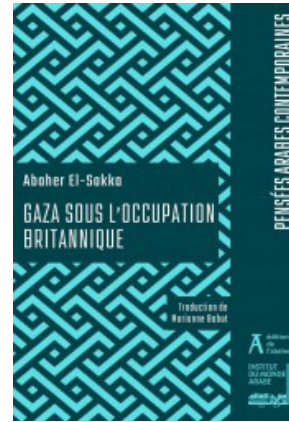


Abaher EL-SAKKA
Gaza sous l'occupation
britannique

(Éditions de l'Atelier-IMA, Paris, 2026, 240 p., 22 €)

Paru en arabe en 2018, cet ouvrage d'A. El Sakka, professeur de sociologie à l'Université de Birzeit en Cisjordanie occupée, traduit en français en 2026, invite à une histoire sociale et urbaine de Gaza, non pas de la bande de Gaza (le nom date de 1954 et renvoie à un espace et une réalité plus larges) mais de la ville de Gaza, centre urbain, culturel, politique, économique et architectural d'un dynamisme certain depuis fort longtemps. Cet ouvrage arrive à point nommé à un moment où Gaza est au centre d'une actualité dramatique, siège d'un génocide israélien depuis plus de deux ans, dans le silence assourdissant des grandes puissances du monde, pire avec leur soutien quasi indéfectible. Aussi, ce livre embrasse-t-il une partie de l'histoire de cette ville depuis la fin de l'empire Ottoman et pendant tout le mandat britannique (soit jusqu'en 1948) de sorte à dresser le portrait d'un centre urbain mal connu ou trop souvent réduit à quelques traits caricaturaux.

À l'appui de nombreux documents inédits, l'auteur, après avoir retracé l'histoire ancienne de cette ville, propose une analyse fine de ses principales évolutions sous le mandat britannique. D'emblée d'ailleurs, A. El Sakka pose le cadre de sa réflexion en interrogeant et déconstruisant les catégories imposées par le discours



dominant du colonisateur. Le mandat britannique sera donc considéré pour ce qu'il a été, une entreprise de colonisation visant non à importer sa propre population mais à assurer par sa domination militaire et politique l'installation de groupes de populations juives commandant dès lors les transformations matérielles et intellectuelles de Gaza. Le sort de Gaza (et par extension celui de la Palestine) en sera modifié radicalement, surtout à partir de 1920 où la « situation coloniale » prendra tout son sens et surtout dessinera le destin de Gaza, terre de refuge de milliers de Palestiniens déracinés de force en 1948, la Nakba.

L'ouvrage invite ainsi à parcourir l'histoire sociale de Gaza ville en s'attachant à démontrer comment cette ville sera organisée politiquement et administrativement, notamment à travers les configurations socio-familiales urbaines et le rôle des notables. Par la suite, il sera question de porter un regard, tout aussi précis et fin, sur la manière dont la ville a été aménagée donnant à lire des pages intéressantes sur les politiques sanitaires (hôpital

NOTES DE LECTURE

taux), les politiques architecturales, celles des infrastructures essentielles (eau, éclairage, équipements) ou les structures économiques, les structures éducatives (secteur d'une importance cardinale dès cette période) et culturelles, notamment l'histoire des clubs sportifs. La longue partie IV consacrée à la vie quotidienne témoigne d'une recherche approfondie et fournit de précieuses informations relatives aux coutumes sociales, aux lieux de cultes, aux relations sociales et alliances matrimoniales, aux coutumes vestimentaires ou culinaires, tout en prenant soin de ne pas omettre la nature des relations entre les différents groupes (notamment les quelques juifs ou les autres communautés non palestiniennes). Un tel panorama socio-historique ne pouvait se terminer sans aborder les mouvements sociaux et politiques, tant il est connu que Gaza est le creuset du nationalisme palestinien dont

l'auteur fournit un certain nombre de points de repères fort utiles.

Un tel ouvrage, par sa densité et sa profondeur historiques, offre ainsi un moyen de requalifier la réalité vécue par la société palestinienne à l'époque britannique, ouvrant sur des pistes de compréhension de ce qui sera également la situation coloniale de toute la Palestine : contrôle militaire, mainmise sur les ressources, maîtrise des mouvements de populations, modification des lignes frontalières, changements démographiques, modifications topographiques, encouragement à l'implantation de communautés juives, etc. En somme, les réalités coloniales subies par toute la société palestinienne depuis cette époque ont été configurées à Gaza, laboratoire de cette colonisation britannique, tout en permettant de mieux apprécier la centralité de (la ville de) Gaza dans l'histoire palestinienne.

RAPHAËL PORTEILLA